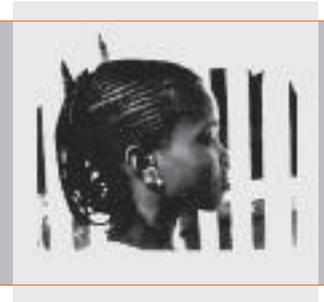




enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

L'année est bientôt finie. Comme le temps passe vite ! Ces derniers mois ont été fort agités au sein de notre association en raison du travail administratif considérable pour les autorités et la préparation de diverses évaluations planifiées de nos projets et missions sur le terrain. Je reviens d'une visite de travail en Ouganda. Depuis plusieurs années nous avons un projet à Kampala qui jouit de l'appui des autorités belges, à qui nous réitérons notre gratitude, ainsi qu'un nouveau projet depuis l'été dernier dans les bidonvilles Masese et Soweto de la ville Jinja, en collaboration avec une congrégation de sœurs catholiques. Vous l'aurez compris, notre dernière édition de cette année concerne ce magnifique pays d'Afrique Centrale.

Malgré la croissance économique des dernières années plus de 32% de la population ougandaise vit en extrême pauvreté. L'énorme croissance démographique (en moyenne plus de 6 enfants par femme) ne contribue évidemment pas à bannir cette grande pauvreté. Le président Museveni, qui a été réélu en février, ne parvient pas à élever le niveau de vie de son peuple. Les instituteurs et les professeurs ne sont pas, ou bien trop peu, payés. Le gouvernement promet une amélioration, mais se procure entretemps d'onéreux avions à réaction... Cet achat aurait été conseillé par feu le colonel Kaddafi, un ami personnel du président. Son appui au pays ne passe pas inaperçu. Nous savons de bonne source que la modification de la constitution, afin d'être réélu après un terme de bientôt 26 ans, aurait été conseillée par Kadafi... Dans les pays africains les réactions quant au décès du dictateur Lybien sont fort partagées. En 2008 il fut proclamé « Roi entre les Rois » par ses collègues chefs d'Etats pour ses efforts de collaboration intense entre pays africains. Mais il avait également beaucoup d'opposants sur le continent. Avec "ses" pétrodollars, Kaddafi appuyait dans le passé une longue liste de mouvements rebelles et d'amis dictateurs responsables de la mort de millions de personnes. Ainsi Idi Amin, le dictateur ougandais, était responsable d'un carnage dans les années '70, aidé par les armes et les moyens financiers lybiens. Après la

chute de son gouvernement en 1979 il trouva refuge en Lybie.

Le peuple se fâche, s'impatiente, proteste et manifeste de plus en plus pour de meilleurs salaires, plus de travail, moins de corruption – une véritable plaie ici comme dans beaucoup de pays africains – et contre les prix élevés des produits alimentaires. Récemment les membres de l'opposition furent forcés au silence avec violence. La faim sévit de plus en plus et les plus grandes victimes sont évidemment encore les enfants et principalement les filles.

Malgré cela le pays reste relativement stable, ce qui permet les interventions et crée de réelles chances de développement pour les enfants et les jeunes.

Chers amis,
Encore une année qui se termine, une de plus... Nous en sommes satisfaits. Hélas, certains ne survivront pas pour maintes raisons : maladie, guerre, accidents...

Soyons donc heureux en ce moment et pensons entretemps aux moins heureux. Les traditions ont ce pouvoir qu'elles nous poussent à être généreux, automatiquement, presque instinctivement. Elles nous stimulent à formuler des vœux positifs aux personnes de notre entourage. Elles sont donc utiles pour nous, car elles mettent temporairement du baume au cœur et nous font oublier les tracas journaliers et nous tournent vers les autres. Que cette fin d'année vous procure des moments heureux entourés de votre famille, vos amis et tous ceux que vous aimez. Pour ceux qui sont seuls ou qui souffrent, je souhaite une nouvelle année qui puisse atténuer leurs soucis.

Nos sincères remerciements pour votre aide morale et financière et nos meilleurs vœux pour 2012. A l'année prochaine... ■

Johanna Vandamme
Secrétaire générale



BIMESTRIEL N° 75
NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2011

REFLEXION

**Nul n'est
si pauvre
qu'il ne peut rien
donner,
ou si riche
qu'il ne peut rien
recevoir.**

Helder Camara



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Un regard critique sur l'enseignement gratuit en Ouganda
- | L'histoire d'Ivan...
- | ETM en deuil
- | La faim

Un regard critique sur l'enseignement gratuit en Ouganda



Le Président Museveni a introduit l'enseignement primaire gratuit pour tous les enfants en 1997. Dix ans plus tard il fit la même chose pour l'enseignement secondaire. Mais qu'apportent ces mesures au développement du pays et de la population ?

Des classes surpeuplées de 80 enfants, et plus, ne sont pas exception. Souvent les enfants sont assis par



terre par manque de bancs scolaires, la plupart du temps ils n'ont pas de livres ou de fournitures scolaires... L'enseignant est très souvent absent car sous-payé ou pas payé du tout, et donc contraint d'effectuer des petits boulots supplémentaires pour survivre. La plupart des élèves des écoles primaires gratuites ne savent ni lire, ni écrire, ni calculer.

En Ouganda, on opte pour une politique dans l'enseignement basée sur: "quantity, equaty, quality", ou "quantité, égalité, qualité". Dans cet ordre là. Mais l'Objectif du Millénaire numéro 2 sera certainement atteint en

2015, contrairement à beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne. On oublie pour la facilité de mentionner que les enfants sont analphabètes lorsqu'ils quittent l'école.

Pour de nombreux Ougandais, principalement les plus âgés, le président est un chouette gars qui pouvait être réélu sans problèmes début 2011. Pour de nombreux jeunes, par contre, il est grand temps qu'un changement intervienne.

Ce qui m'a frappé lors de ma visite de travail de début novembre, ce sont les masses de femmes et d'enfants qui travaillent. Les femmes font le lourd labeur à la hache sur les champs, souvent tout en portant un enfant sur le dos. Jadis ce fût le travail des hommes. Dans de grandes parties du pays, les hommes sont devenus paresseux et boivent depuis tôt le matin la bière bon marché locale au millet. Avec l'ivresse, la paresse s'accroît. Pourquoi travailler si les enfants vont gratuitement à l'école et que la propre contribution aux frais du médecin a été supprimée ?

En fait le système d'enseignement et de soins de santé de base gratuits mine la démocratie car, comment se plaindre de quelque chose qui ne vous a rien coûté ? Un effet secondaire pervers de cet enseignement gratuit est qu'il accentue le fossé entre riches et pauvres. Les enfants des Ougandais nantis vont dans des écoles privées et y reçoivent un enseignement de qualité. Ils peuvent en conséquence bénéficier des bourses d'études de l'Etat pour poursuivre leurs études. Ces bourses sont basées sur la connaissance et il n'y a donc que les enfants riches qui entrent en compte. Tandis qu'auparavant les en-

fants pauvres intelligents pouvaient également bénéficier de cet appui...

Alors est-ce la victime qu'on accuse ici, comme le prétendent les organisations humanitaires ? Il y a de cela, pour autant que la victime puisse faire quelque chose à son destin. Une aide n'est pas possible pour celui qui ne veut pas avancer. En même temps le pauvre Africain est devenu part d'un système qui n'offre pas de bonnes conditions de développement en général. Pourquoi cultiver plus si tout le bénéfice supplémentaire va aux neveux et aux frères qui viennent demander leur part ? Pourquoi laisser son enfant poursuivre des études si les bonnes positions sont partagées par le clan au pouvoir ?

Voilà où nous entrons en ligne. Si dans les campagnes ougandaises, les hommes arrêtent de travailler, c'est entre autres à cause de la politique belge.

Sans les transferts d'argent au gouvernement, venant de Belgique ou d'autres donateurs, Museveni n'aurait jamais pu abolir les impôts locaux. Pareil pour les remboursements des frais scolaires et de santé. Et les effets sont plus importants que les misérables biens publics et une bande de paresseux à la campagne. Nous minons le processus de démocratisation ougandaise dans l'œuf. Sans impôts, il n'y a pas de démocratie. Le politicien ou dirigeant qui dépense l'argent du contribuable devra rendre des comptes.

Et rendre des comptes est crucial pour la planification démocratique. ■



L'Histoire d'Ivan ...

Histoire enregistrée par ETM lors de la mission début novembre 2011

Ivan est un garçon ougandais de 13 ans. Il y a 5 ans, ses frères, ses sœurs et lui ont perdu leurs parents à cause de cette maladie mortelle qu'est le SIDA. Après quelques mois passés dans la rue, Ivan a été recueilli par le Centre UCC en attendant de retrouver le reste de sa famille à Jinja, ville industrielle à 80 km de Kampala. Pendant son séjour au Centre, Ivan a suivi avec enthousiasme et assiduité une formation en 'Soudage et Métallurgie', et ce, malgré son jeune âge.

Joséphine, assistante sociale à l'UCC, a retrouvé une tante d'Ivan, prête à prendre soin des 4 orphelins à Jinja. Elle vit elle-même seule avec ses 4 enfants, son mari l'ayant quittée quelques années auparavant pour une femme plus jeune à Kampala. Elle vit tant bien que mal en travaillant aux champs et en jardinant pour des voisins. Elle a décidé directement d'envoyer Ivan à l'école mais il ne pouvait plus s'y adapter, rêvant de terminer sa formation à un institut

de Jinja, dans le but de gagner sa vie et d'aider sa tante, ses frères, ses sœurs. Malgré toute sa bonne volonté, Ivan s'est vu refuser la suite de sa continuation d'apprentissage à cause de son jeune âge. Il a quitté son foyer et vit à nouveau dans les rues de Jinja. Il essaie de retourner au Centre UCC à Kampala dans le but de voir son rêve se réaliser : apprendre un métier très rapidement et gagner sa vie pour subvenir aux besoins de sa famille.

diller un chiffon, il paraît que ça aide. Du moins un moment. Dans le pire des cas on prise de la colle. Cela apaise certainement la faim. La faim est un tyran acharné. Trois fois par jour il réclame son dû. Il le réclame dans sa totalité. Il refuse de se contenter de moins et ses tortures sont atroces. Tous les survivants des camps de concentration que j'ai rencontrés disaient: la faim vous ensorcelle, elle domine vos moindres pensées, la faim est toujours votre maître. Votre chair,

vosre sang, la peau sur vos os, votre cerveau, tout est fait de la même substance dure et grise: la faim. Huit cent cinquante millions d'estomacs sur notre terre sont soumis au plus cruel des maîtres: la faim. Cela fait un estomac sur sept. Quand on pense qu'il est si simple de bannir le tyran. On prend une assiette, on se sert et on mange. Le tyran ne le supporte pas, il est sans défense et doit fuir en toute hâte. Dans le monde il y a beau-

coup, même plus qu'assez, d'assiettes pleines. Il y en a suffisamment pour tout le monde. Toutefois tout le monde ne reçoit pas assez. Comment ce serait si je donnais sa petite crème préférée à ma petite-fille, cuiller après cuiller, et qu'à côté de sa chaise un enfant squelettique regardait avec envie. Comment serait-ce ?

(Traduction libre extraite d'un texte de Geert van Istendael)

Ce 23 octobre, Bernard Bersier nous a quitté après une courte maladie. Il a présidé notre asbl pendant de nombreuses années. Depuis environ 5 ans, il avait quitté la vie professionnelle chez Enfance Tiers Monde. Mais c'est avec beaucoup de bonne volonté qu'il apportait encore souvent son appui, sa connaissance des dossiers, son amitié à l'ONG. Grand amoureux d'un monde plus juste, il nous laisse un message, un témoignage d'une personnalité toute vouée au développement, au travail minutieux dans le traitement des dossiers, à l'entregent pour régler les questions difficiles. Il savait aussi se mettre dans une 'sainte colère' pour défendre les causes justes. Nous voulons ici adresser toute notre sympathie à son épouse, sa famille et à ses nombreux amis. Ses funérailles ont eu lieu à Fribourg, en Suisse.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte n°au profit du compte **BE57 000 0039999 35** de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

NomPrénom

RueN°

Code postalLocalité

DateSignature

Comme déjà indiqué, le montant minimum pour profiter d'une attestation fiscale est de 40 € depuis le 1^{er} janvier 2011. Il ne vous reste par conséquent que quelques semaines pour faire un don supplémentaire afin d'en être fiscalement bénéficiaire d'ici la fin 2011. En cas de doute sur le statut de vos donations, n'hésitez pas à contacter Danielle Kegels au numéro 03 233 44 34 ou par E-mail: kdw.etm.antwerp@skynet.be

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 000 0039999 35

de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000 de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

Collaboration

- | Louise Claeys Bouûaert
- | Josephine Namujumbi
- | Marilyn Shipman
- | Johanna Vandamme

Logo

- | Slava P. Bersier

Traduction

- | Danielle Kegels

Coordination et corrections

- | Johanna Vandamme